

Repères Statistiques

FRANCE ET INTERNATIONAL

2015 × 2016

Synthèse



SYNTHÈSE FRANCE

L'enquête annuelle de branche, dont nous vous présentons les principales tendances ci-dessous, est un outil interne au SNE. Elle est réalisée à partir des réponses des éditeurs sur leurs résultats annuels. Cette année, 160 répondants représentant près de 650 marques éditoriales ont répondu à l'enquête. Cet échantillon est stable par rapport aux années précédentes (où les marques éditoriales étaient comptabilisées de manière différente).

Les réponses des éditeurs sont ensuite extrapolées afin d'estimer un marché de l'édition global pour la France.

Cette enquête permet de prendre en compte les évolutions de ventes en *BtoB* que les panélistes ne couvrent pas.

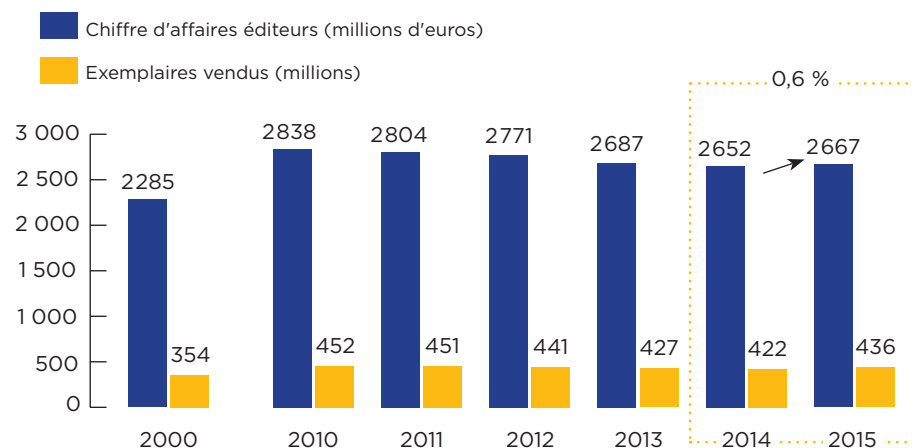
Par ailleurs, notre étude est la seule à fournir le chiffre d'affaires net de retours et net de remises des éditeurs.

LES CHAMPS DE L'ANALYSE

- I — L'activité des maisons d'édition
- II — Les ventes de livres
- III — La production éditoriale, les tirages moyens et les ventes
- IV — Le livre au format poche
- V — L'édition numérique

Schéma 1

Évolution du CA net total des éditeurs et des exemplaires vendus depuis 1995



I — L'ACTIVITÉ DES MAISONS D'ÉDITION

UN MARCHÉ QUI RENOUVE AVEC LA CROISSANCE POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 5 ANS

Après cinq années consécutives de baisse (cf. Schéma 1), le revenu net des éditeurs a amorcé une légère reprise en 2015. Il a progressé de 0,6 % en valeur et de 3,5 % en volume, passant de 2,652 milliards d'euros en 2014 à 2,667 milliards d'euros pour un total de 436 millions d'exemplaires vendus.

(cf. Schéma 2)

L'année a démarré avec quelques titres forts comme *Soumission* de Michel Houellebecq et la série *After*.

À la fin du mois d'octobre, la sortie du nouvel *Astérix* a aussi contribué à l'embellie. Comme chaque année, le secteur a réservé son lot de surprises avec, par exemple, l'entrée dans les meilleures ventes de l'ouvrage *Le charme discret de l'intestin*.

LE CHIFFRE D'AFFAIRES DES ÉDITEURS

Le chiffre d'affaires des éditeurs (2,667 milliards d'euros) se compose du produit de la vente de livres (2,534 milliards d'euros) et du produit des cessions de droits (133 millions d'euros). Les ventes de livres représentent 95 % des revenus nets des éditeurs et leur montant a augmenté de 0,7 % par rapport à 2014. Le produit des cessions de droits est en légère baisse par rapport à 2014.

Ces revenus complémentaires sont néanmoins importants pour les éditeurs car ils contribuent, en général, directement à leur marge nette. Ils sont aussi le résultat des vies multiples du livre (en poche, en club, en traduction ou en adaptation audiovisuelle) et du talent des éditeurs à les générer. (cf. Schéma 2bis et Schéma 3)

Schéma 2

Chiffre d'affaires et unités vendues			
	2014	2015	Variation
Chiffre d'affaires éditeurs (milliards d'euros)	2,652	2,667	0,6%
Ventes d'exemplaires (millions)	421,8	436,7	3,5%

Schéma 2bis

Évolution du chiffre d'affaires des éditeurs			
	2014	2015	Variation
Chiffre d'affaires éditeurs (milliards d'euros)	2,652	2,667	0,6%
Dont ventes de livres	2,517	2,535	0,7%
Dont cessions de droits	0,135	0,133	-1,5%

Schéma 3

Poids des cessions de droits dans le chiffre d'affaires des éditeurs

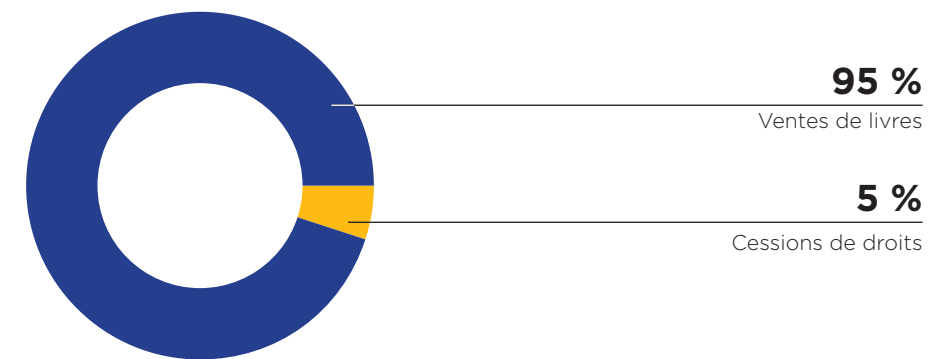


Schéma 4

Répartition des ventes de livres par type de format

79,8 %

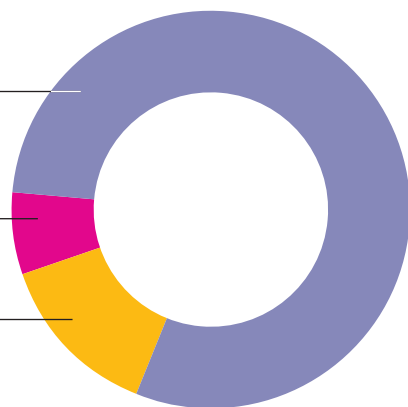
Grand format

13,7 %

Format poche

6,5 %

Édition numérique

LES VENTES DE LIVRES
PAR TYPE DE FORMAT

Les revenus de la vente de livres (2,535 milliards d'euros), se répartissent de manière stable, par rapport à 2014, entre livres grand format (79,8 %), livres au format poche (13,7 %) et livres numériques (6,5 %). (cf. Schéma 4)

L'IMPORTANCE
DES DROITS D'AUTEUR

Les droits d'auteur portés en charge ont progressé de 1 % par rapport à 2014. Leur montant s'élève à 442,5 millions d'euros en 2015. Leur poids augmente régulièrement dans le chiffre d'affaires des maisons, en moyenne de 0,3 à 0,4 points par an. (cf. Schéma 6) En 2015, ils représentent environ 10,7 % du CA PPHT du panel.

LA RENTABILITÉ
DES MAISONS D'ÉDITION

En 2015, le résultat d'exploitation* moyen des maisons d'édition du panel (hors secteur juridique) s'élève à 5,7 % du CA. (cf. Schéma 7) Il était de 5,0 % l'an dernier (mais avec un panel légèrement différent). Les entreprises qui réalisent plus de 30 millions d'euros de chiffre d'affaires ont un résultat d'exploitation supérieur à la moyenne, et cela se vérifie auprès de la quasi-totalité des maisons de cette tranche. En ce qui concerne les maisons au chiffre d'affaires inférieur à 30 millions d'euros, les performances sont plus hétérogènes, et assez indépendantes de la taille : celles qui sont au-dessus de la moyenne ont, soit un positionnement de niche (où leur part de marché est conséquente), soit quelques titres ou collections forts, qui leur

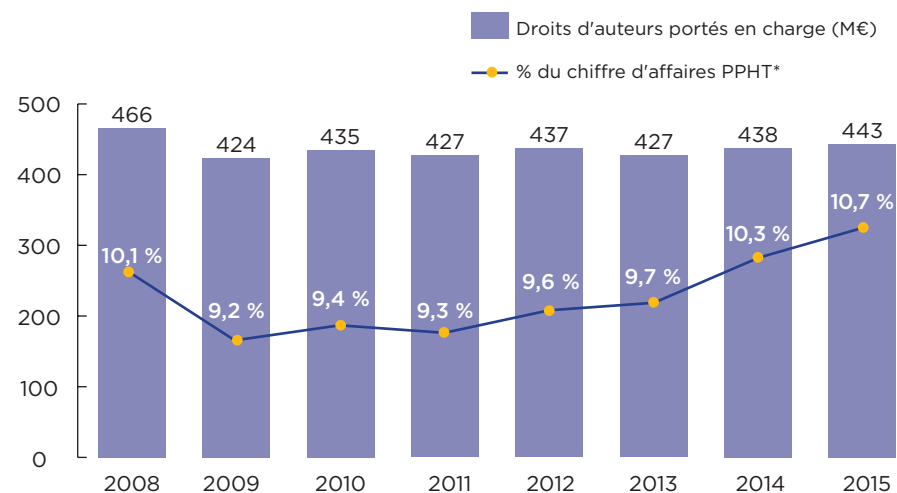
+ 1 %

Évolution des droits d'auteurs portés en charge entre 2014 et 2015 (en millions d'euros)

Schéma 6

Les droits d'auteurs versés par les éditeurs depuis 2008

* Moyenne fournie à titre indicatif PPHT: prix public hors taxe



permettent de faire la différence. Sur la tranche des maisons à moins d'un million d'euros de CA, il est encore plus difficile d'émettre des conclusions générales, tant l'activité est hétérogène (activité unipersonnelle, volume de production faible, etc.).

* Le résultat d'exploitation représente la capacité d'une maison d'édition à générer des profits à partir de son activité, sans tenir compte de son résultat financier et de son résultat exceptionnel.

II — LES VENTES
DE LIVRESDISTRIBUTION ET VENTILATION
DES VENTES DES ÉDITEURS
PAR CANAL

La diffusion/distribution traditionnelle est le principal canal de vente des ouvrages des éditeurs. (cf. Schéma 8)

Rentabilité des maisons d'édition par niveau de chiffre d'affaires

Niveau de chiffre d'affaires	REX* retraité sur CA net
Plus de 30 M€	7,9%
Entre 10 et 29,9 M€	3,1%
Entre 5 et 9,9 M€	6,6%
Entre 1 et 4,9 M€	0,9%
moins de 1 M€	3,8%
Ensemble des maisons	5,7%

*REX : résultat d'exploitation
Note : calculs hors édition juridique

Schéma 7

Ventilation des ventes des éditeurs par canal

73,8 %

Diffuseur / Distributeur

2,0 %

Clubs

0,9 %

Collectivités et administrations

8,5 %

Grossistes et détaillants

12,8 %

VPC et Internet

1,9 %

Autres

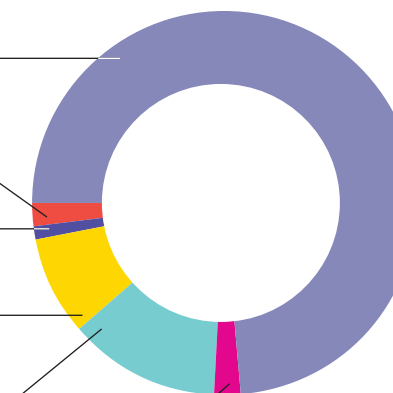


Schéma 8

Schéma 9

Évolution du relevé d'activité de la distribution entre 2014 et 2015		
	CA	Exemplaires
Allers	0,6%	-0,03%
Retours	-4,5%	-5,1%
Nets	2,2%	1,5%

Schéma 10

Poids des circuits de vente du livre dans le commerce de détail (en valeur TTC)

Source: GfK, février 2016

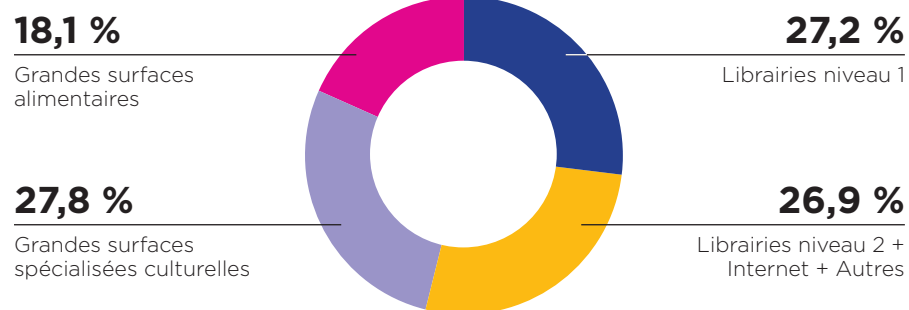


Schéma 11

Évolution du poids des circuits de vente du livre dans le commerce de détail*

Circuits	variation
Librairies niveau 1	2,5%
Librairies niveau 2 + Internet + Autres	-0,2%
GSS Culturelles	4,5%
GSA	-0,5%

Source : GfK février 2016

*(en valeur TTC)

LA DISTRIBUTION

Le relevé d'activité mensuel des distributeurs (référentiel interne au SNE qui regroupe environ 90% de l'activité de distribution de livres), indique une évolution positive de l'activité de distribution de livres en 2015, en progression de 2,2% en valeur et de 1,5% en volume par rapport à 2014.

(cf. Schéma 9)

Les « allers » représentent l'ensemble des ouvrages envoyés par les distributeurs aux détaillants ; les « retours » représentent le flux inverse.

VENTES AU DÉTAIL ET CIRCUITS DE COMMERCIALISATION

Selon les données fournies par GfK (cf. Schéma 10), en terme de ventes au détail, la librairie est le premier circuit de distribution de livres en France, pour un marché évalué à 4,0 milliards d'euros TTC.

Les librairies de niveau 1 renouent avec la croissance après deux années difficiles.

(cf. Schéma 11)

Le poids des grandes surfaces alimentaires (GSA) est en baisse, signe de leur désengagement, depuis plusieurs années, sur l'ensemble des biens culturels.

Les ventes de livres au sein des grandes surfaces spécialisées affichent une belle hausse, fruit de leur stratégie multicanale, notamment du web vers les magasins avec les services de *clic & collect*.

III — LA PRODUCTION ÉDITORIALE, LES TIRAGES MOYENS ET LES VENTES

PRODUCTION ÉDITORIALE, TIRAGES MOYENS ET VENTES

Avec une hausse très modérée du nombre de nouveautés parues en 2015 (+1,3%), la maîtrise de la production éditoriale semble amorcée, après le pic de l'année 2013 où elle avait atteint son niveau le plus élevé.

(cf. schéma 12)

En revanche, les tirages moyens de ces nouveautés sont en baisse constante depuis plusieurs années.

LA RÉPARTITION DES VENTES PAR SECTEUR

En valeur comme en volume, les trois principales catégories éditoriales qui dominent le marché sont la littérature, avec près d'un quart des ventes, suivie par la jeunesse et les livres pratiques.

(cf. Schéma 13)

Schéma 12

Évolution du nombre de « nouveautés » publiées et tirage moyen des « nouveautés »

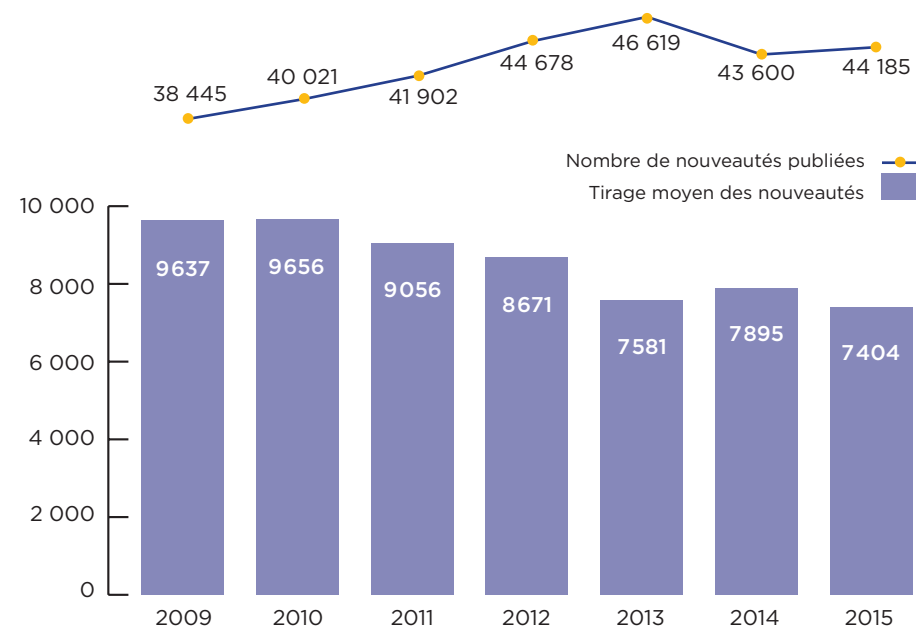


Schéma 13

Poids des différents catégories éditoriales dans les ventes (en valeur et en volume)

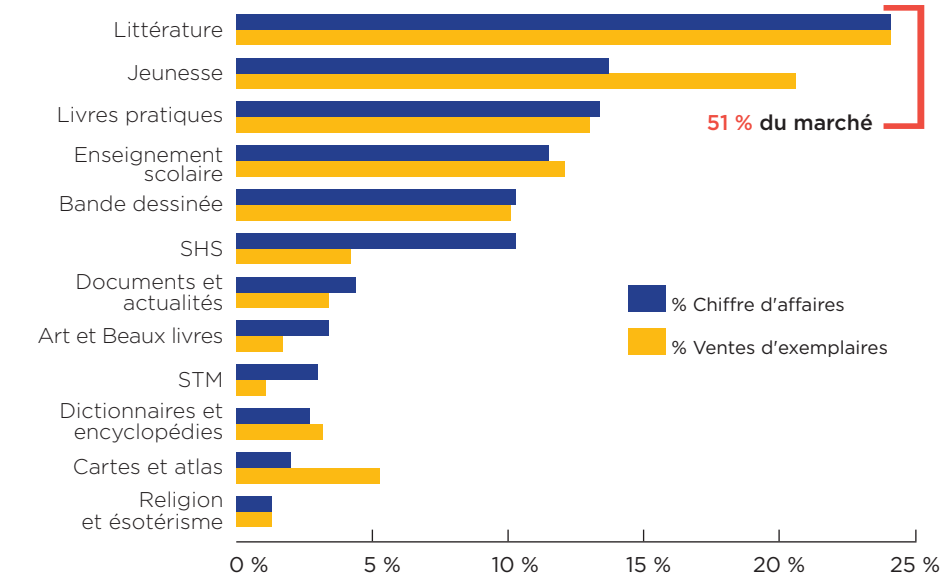


Schéma 14

Chiffres-clés de l'édition au format poche			
	2014	2015	Variation
Chiffre d'affaires ventes de livres (M€)	342	348	1,6%
Ventes d'exemplaires (millions)	103	103	-0,1%
Production en titres (unités)	19 036	20 516	7,8%

IV — LE LIVRE AU FORMAT POCHE

LE LIVRE AU FORMAT POCHE

Après plusieurs années de baisse, le marché du livre au format poche a connu une embellie en 2015. Le revenu net des éditeurs est passé de 342 millions d'euros en 2014 à 348 millions en 2015, soit une hausse de 1,6%.

(cf. Schéma 14)

Le livre au format poche pèse près de 14% des ventes en valeur et 24% des ventes en volume, chiffres stables par rapport à 2014.

(cf. Schéma 15)

Le top des ventes de l'année 2015 a été dominé par des auteurs tels Guillaume Musso, Anna Gavalda, Marc Levy ou E.L. James (pour le deuxième volet de *Fifty shades*). Mais l'actualité a dynamisé la vente de certains titres du fonds comme le *Traité sur la tolérance* de Voltaire et *Paris est une fête* d'Hemingway. Avec 205,3 millions d'euros de chiffres d'affaires et près de 60 millions d'exemplaires vendus, la littérature pèse près de 60% du marché des ouvrages au format poche. (cf. Schéma 16)

Cependant, cette part est en recul par rapport 2014 (-2,9%), au profit d'autres catégories comme le pratique (+7,7%) ou les sciences humaines et sociales (+7,3%).

Schéma 15

Poids de l'édition au format poche

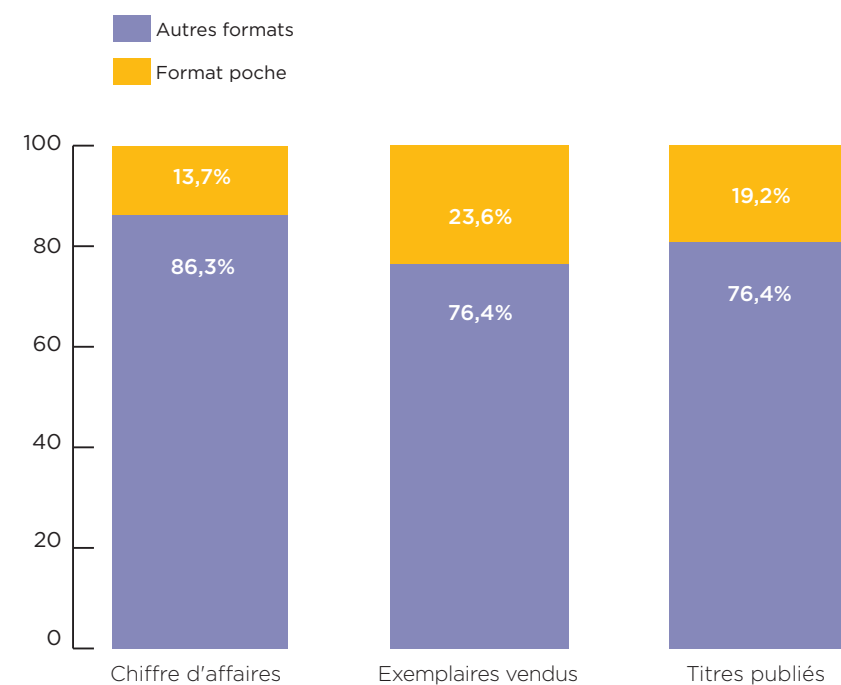
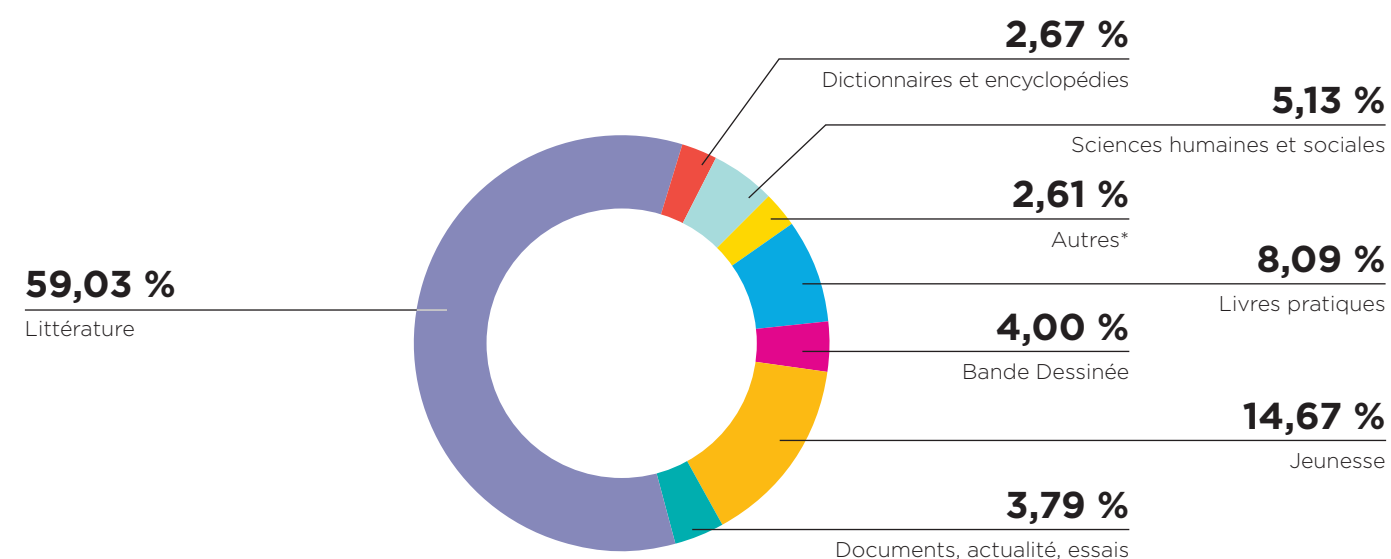


Schéma 16

Répartition du CA des livres au format poche (348 M€) par catégorie éditoriale



* Autres : STM, gestion ; Religion et ésotérisme ; Arts et Beaux livres ; Cartes et Atlas ; Ouvrages de documentation ; Enseignement scolaire

Schéma 17

Évolution du chiffre d'affaires de l'édition numérique (en millions d'euros)			
2013	2014	2015	Variation
105,306	161,425	163,881	1,5%

Schéma 18

Répartition des ventes par support	
Édition numérique sur support physique	7,6%
Ventes d'ouvrages sur CD / DVD	5,5%
Ventes sur autres supports	2,0%
Édition numérique dématérialisée	92,4%
Téléchargement unitaire	24,5%
Extraits, chapitres par téléchargement unitaire	0,7%
Ouvrages en flux (streaming, podcast...) unitaire	0,1%
Extraits, chapitre en flux (streaming, podcast...) unitaire	0,1%
Applications de lectures sur mobiles et tablettes	0,4%
Vente de licences d'utilisation de contenus (bouquets, portails...)	6,4%
Abonnements, base de données	60,2%
Total numérique	100%

V — L'ÉDITION NUMÉRIQUE

LE MARCHÉ DE L'ÉDITION NUMÉRIQUE

En 2015, le marché de l'édition numérique, tous supports et toutes catégories éditoriales confondus, a généré un chiffre d'affaires de 163,8 millions d'euros, en progression de 1,5 %. Cela représente 6,5 % du chiffre d'affaires des ventes de livres des éditeurs. L'édition numérique continue sa progression et voit son poids augmenter dans les revenus des maisons d'édition, quoique de manière plus modérée que les années précédentes. (cf. Schéma 17)

La part entre l'édition numérique sur support physique et l'édition numérique en ligne est parfaitement identique à l'année précédente. (cf. Schéma 18)

Le marché est porté par l'édition professionnelle, notamment l'édition juridique, qui représente 90% des ventes de la catégorie sciences humaines et sociales. (cf. Schéma 19)

L'ÉDITION NUMÉRIQUE GRAND PUBLIC

L'édition numérique grand public (c'est-à-dire hors scolaire et hors édition professionnelle - notamment juridique), a généré, en 2015, un chiffre d'affaires de 63,2 millions d'euros. Cela représente 3,1% du chiffre d'affaires de l'édition *trade*, contre 2,9% en 2014. La littérature est en tête des ventes grand public, avec près de 20% de parts de marché, suivie par la catégorie des livres pratiques.

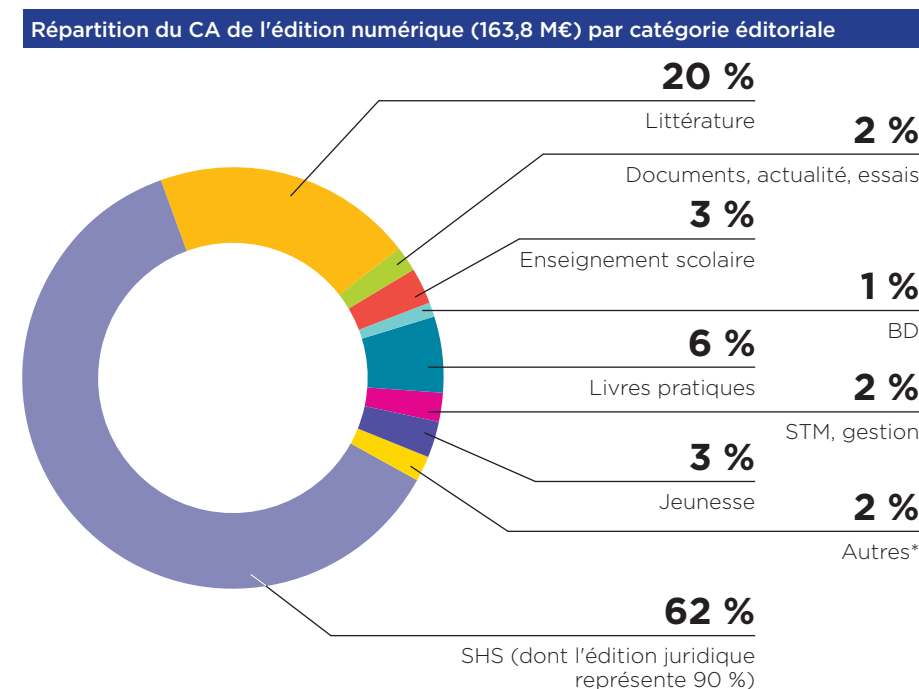
LES USAGES DU LIVRE NUMÉRIQUE

Le livre numérique n'a pas bouleversé les pratiques de lecture. Selon les dernières données du baromètre SNE/SOFIA/SGDL, le nombre de lecteurs de livres numériques est en légère augmentation. (cf. Schéma 20)

Parmi l'échantillon de lecteurs interrogés, 3% achètent moins de livres que l'année précédente et 6% dépensent moins. Ce baromètre confirme la pratique d'un usage mixte : les livres numériques et imprimés coexistent.

Synthèse réalisée par
Karen Politis Boubil

Schéma 19



* Autres : Religion et ésotérisme, Dictionnaires et encyclopédies, Beaux livres, Cartes et atlas

Schéma 20

Nombre de lecteurs numériques par rapport à la vague précédente		
Lecteurs de livres numériques	20%	2%
Lecteurs potentiels de livres numériques	6%	=
Non-lecteurs de livre numériques	74%	-2%

Source : baromètre SNE/SOFIA/SGDL, mars 2016



CESSIONS DE DROITS DE TRADUCTION & LIVRES TRADUITS EN FRANÇAIS EN 2015

CE QU'IL FAUT RETENIR

- Les droits de traduction de 12 225 titres ont été cédés en 2015.
- Les cessions de droits sont en hausse de 2,3 % par rapport à 2014 (11 561 titres en 2015 à périmètre constant, contre 11 309 en 2014).
- Un titre cédé sur trois l'est en jeunesse, un sur quatre en bande dessinée.
- Les principales langues de traduction sont le chinois, l'italien et l'espagnol (+ de 1 000 contrats conclus pour chacune de ces langues).

CESSIONS DE DROITS 2015

LES INDICATEURS ÉTUDIÉS

- L'évolution du nombre de cessions de droits.
- Les droits mondiaux.
- Les droits numériques.
- Le poids des cessions dans l'activité des maisons d'édition.
- Les acteurs des cessions de droits.
- Les cessions de droits par catégories éditoriales.
- Les cessions de droits par langues et par pays.
- Les cessions de droits par langues dominantes au sein des catégories éditoriales.
- Les coéditions.

Graphique 1

Évolution de l'activité des cessions de droits (2013-2015)

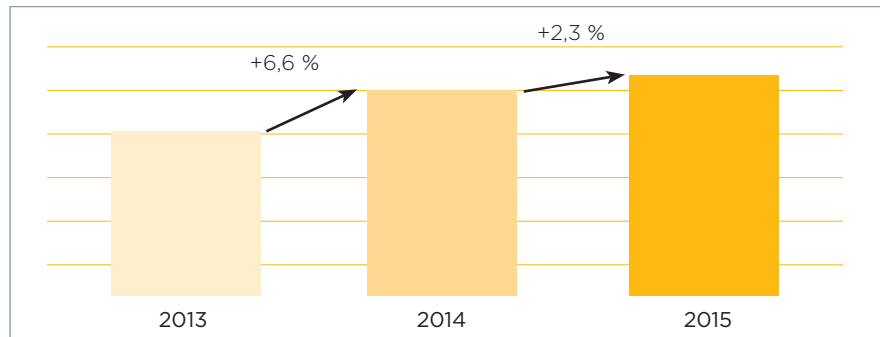


Tableau 1

Part des droits mondiaux dans le total des contrats de cessions de droits			
	2013	2014	2015
Droits mondiaux (DM)	33,1 %	35,9 %	37 %

Tableau 2

Part des droits numériques dans le total des contrats de cessions de droits			
	2013	2014	2015
Droits numériques (DN)	16,3 %	15,1 %	15 %

UNE ACTIVITÉ DE CESSIONS DE DROITS EN HAUSSE EN 2015

À périmètre constant, on note **une hausse** du nombre de cessions de **2,3 %** entre 2014 et 2015.

(cf. Graphique 1)

NB : cette année, notre échantillon de répondants est **élargi**. Un total de 164 maisons d'édition ont répondu au questionnaire contre 120 maisons en 2015. Le volume des cessions de droits réalisées par notre panel d'éditeurs en 2015 est donc mécaniquement plus important que celui réalisé en 2014. Notre échantillon recense un total de 12 225 contrats de cessions de droits de traduction conclus en 2015 par les éditeurs français avec leurs homologues étrangers (contre 11 309¹ en 2014).

¹ Compte-tenu d'erreurs techniques, les données de l'année 2014 ont été corrigées.

DROITS MONDIAUX : UNE TENDANCE À LA HAUSSE

On observe un développement de la cession des droits mondiaux : elle concerne **plus d'un contrat sur trois**. (cf. Tableau 1)

CESSIONS DES DROITS NUMÉRIQUES DE TRADUCTION : STABILITÉ

La cession simultanée des droits numériques de traduction reste stable et représente **environ 15 %** de l'ensemble des contrats négociés. (cf. Tableau 2)

Les pays qui achètent simultanément les droits numériques de traduction sont principalement les pays anglo-saxons et les pays où les pratiques numériques sont ancrées dans le paysage éditorial. (cf. Graphique 2)
Les contrats de cessions de droits numériques de traduction conclus séparément restent rares : ils représentaient 3,1 % du total des cessions en 2014 et 1 % en 2015.

LES CESSIONS DE DROITS DE TRADUCTION : UN RELAIS DE CROISSANCE

En valeur, le poids de l'activité des cessions de droits étrangers dans le chiffre d'affaires des maisons d'édition ayant répondu à l'enquête est de l'ordre de **5 % à 7 %** (poids stable depuis 2013).

Cette moyenne recouvre, évidemment, des réalités très disparates selon les maisons mais elle marque l'importance et la professionnalisation du travail des responsables de droits. Cette activité de cessions de droits constitue une source de revenus complémentaires pour les maisons d'édition : elle contribue à améliorer la marge nette des éditeurs, permet de promouvoir les auteurs (qui ont naturellement des attentes fortes) et participe au rayonnement de la culture française à l'international.

LA CONCENTRATION DES ACTEURS

Le nombre moyen de titres cédés par maison et par catégorie éditoriale est très inégal, allant de 224 contrats pour la BD, à 33 pour les SHS, ou 50 pour la jeunesse. Les 8 premiers répondants de l'enquête totalisent 5 371 titres cédés, soit 44 % du nombre total de titres cédés en 2015. Cette concentration des acteurs est encore plus marquée sur certaines catégories (cf. Tableau 3)

Graphique 2

Principaux pays pour les cessions de droits numériques

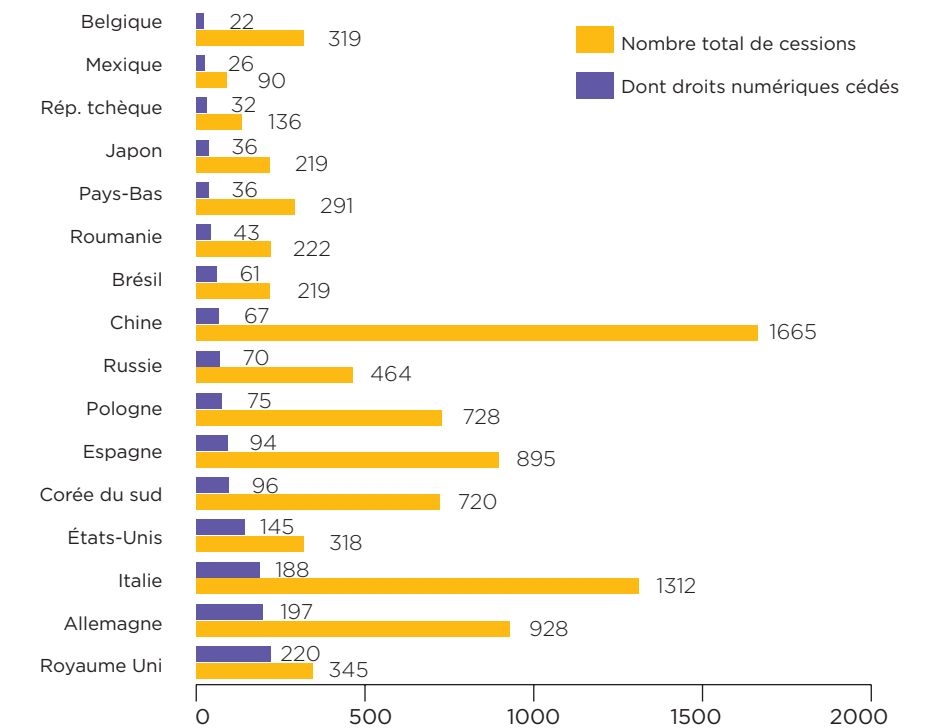


Tableau 3

Part des plus grands « cessionnaires » dans le total des titres cédés

	Jeunesse	BD	SHS	Fiction	Pratique
Total titres cédés	3 657	2 912	1 442	1 877	1 085
% de titres cédés par les 8 premiers répondants	63%	97%	76%	68%	95%

Tableau 4

Classement par catégorie éditoriale	
Catégorie	Nombre de cessions
Jeunesse	3 657
Bande dessinée	2 912
Fiction	1 877
SHS	1 442
Pratique	1 085
Actualités Essais Documents	629
Religion / Esotérisme	246
Scolaire et Référence	192
Beaux Livres Art	93
STM	92
Total	12 225

Graphique 3

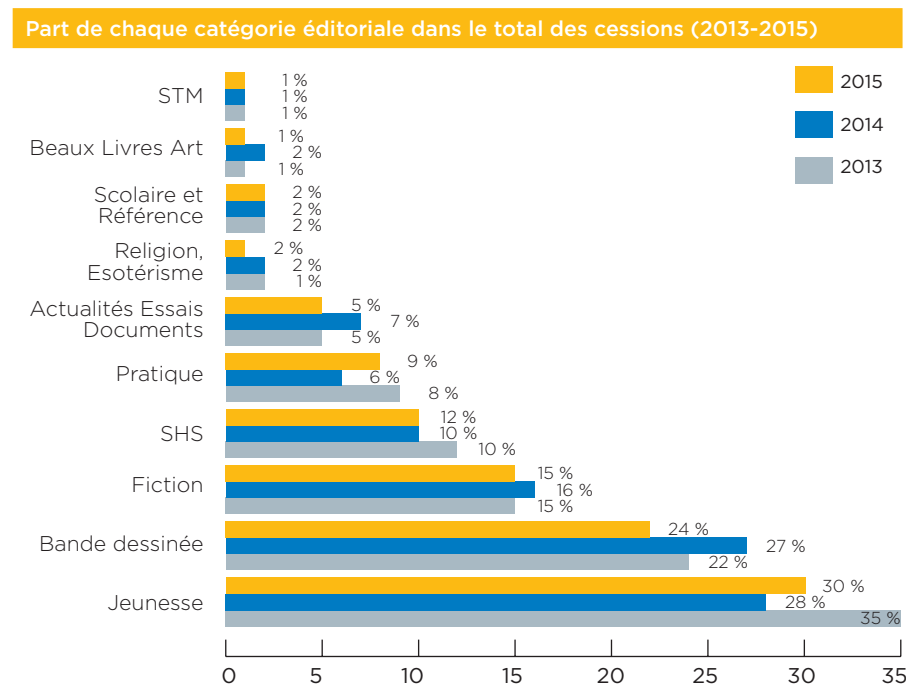


Tableau 5

Classement par langue de traduction et pays correspondants

Langue	Nombre de cessions	Pays	Nombre de cessions	% du total de la langue
Chinois	1 868	Chine	1665	90%
		Taiwan	188	10%
Italien	1 312	Italie	1 312	100%
Espagnol	1 209	Espagne	895	74%
		Argentine	166	14%
		Allemagne	928	96%
Allemand	967	Royaume-Uni	353	47%
		États-Unis	318	43%
Anglais	743	Pologne	728	100%
Polonais	728	Corée	720	100%
		Néerlandais	610	52%
Coréen	720	Belgique	319	48%
		Pays-Bas	291	48%
Néerlandais	610	Russie	464	100%
		Portugais	408	54%
Russe	464	Portugal	189	46%
		Turc	393	100%
Portugais	408	Turquie	393	100%
		Roumain	222	100%
Turc	393	Roumanie	222	100%
		Japonais	219	100%
Roumain	222	Japon	219	100%
		Arabe	215	44%
Japonais	219	Liban	95	44%
		Égypte	32	15%
Arabe	215			

JEUNESSE, BD ET FICTION : LE TRIO DE TÊTE

La jeunesse, la bande dessinée et la fiction représentent 69 % des titres cédés (cf. Tableau 4), un chiffre stable par rapport aux années précédentes. (cf. Graphique 3)

Au sein de la production éditoriale française, le secteur de la jeunesse est, depuis plusieurs années, celui qui se vend le mieux à l'étranger. En 2015, plus de 3 600 titres de jeunesse ont été cédés à des éditeurs étrangers.

La jeunesse est suivie par la bande dessinée (2 912 cessions en 2015), qui depuis quelques années, occupe près du quart du volume global des cessions de droits.

À noter toutefois que les belles performances de la BD doivent être rapportées (et donc relativisées) aux particularités propres au secteur. En effet, la BD fonctionne souvent par série de plusieurs tomes. Quand un éditeur étranger achète une histoire, il peut signer six contrats s'il y a six tomes. Le nombre de cessions déclarées grossit donc mécaniquement. D'autre part, la cession BD fonctionne principalement sur les à-valoir. Les titres sont très peu réimprimés et les avances sont rarement dépassées.

La fiction (1 877 titres cédés) et la non-fiction (SHS, 1 442 titres et Essais, 629 titres) représentent 32 % du total des cessions de droits. Ces traductions jouent un rôle moteur dans la diffusion et le rayonnement de la pensée française à l'international.

On peut également noter le succès du livre pratique qui trouve son public à l'étranger et totalise plus d'un millier de contrats de cessions.

LANGUES DE TRADUCTION ET PAYS « ACHETEURS » DE DROITS

Pour 14 langues, le nombre de contrats négociés dépasse les 200 titres. (cf. Tableau 5)

Le palmarès des 5 premières langues de traduction (chinois, italien, espagnol, allemand, anglais), diffère quelque peu de celui des plus grands pays « acheteurs » de droits de traduction que sont la Chine et l'Italie puis l'Allemagne, l'Espagne, la Pologne et la Corée.

À eux seuls, les contrats de cession en langue chinoise, italienne, espagnole, allemande et anglaise représentent la moitié des contrats conclus. (cf. Graphique 4)

Si l'on y ajoute les contrats cédés dans les cinq langues suivantes (polonais, coréen, néerlandais, russe et portugais), on atteint alors près de 75 % du total des titres cédés.

LE LEADERSHIP DE LA CHINE SUR PLUSIEURS CATÉGORIES ÉDITORIALES

La Chine (et la langue chinoise) se place en tête du podium sur les domaines de la jeunesse, des SHS, de la catégorie Actualités, essais & documents, ainsi que sur le scolaire, la référence et le STM. Les éditeurs italiens ont été les principaux acheteurs de titres de BD et de religion. (cf. Tableau 6)

LES COÉDITIONS EN 2015

1 669 contrats de coéditions ont été conclus en 2015 (cf. Tableau 7) Sans surprise, l'activité de coéditions se concentre principalement dans le secteur de la jeunesse qui représente 65 % des contrats conclus.

Synthèse réalisée par Karen Politis Boubllil

Graphique 4

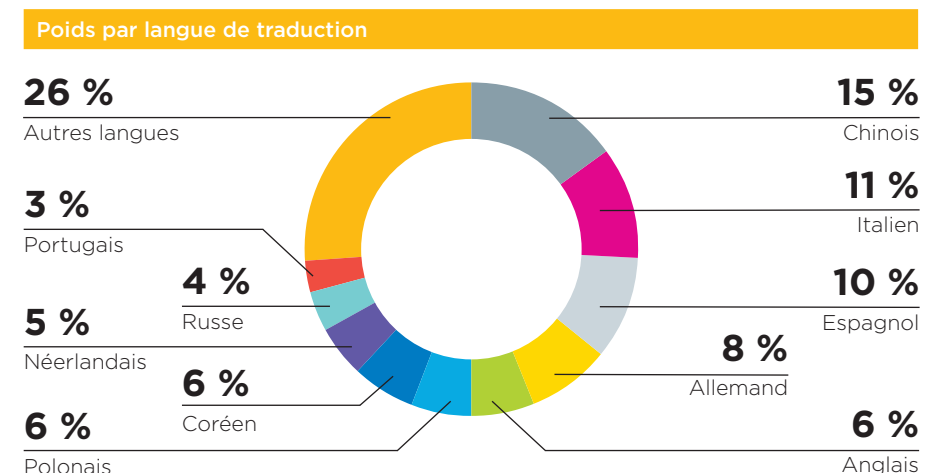


Tableau 6

Principales langues de traduction par catégories éditoriales

Catégorie	Langue	Nombre de cessions	Pays	Nombre de cessions
Actualités Essais Documents	Chinois	81	Chine	71
Bande dessinée	Italien	724	Italie	724
Beaux Livres Art	Anglais	39	RU	18
Fiction	Allemand	169	Allemagne	154
Jeunesse	Chinois	1 124	Chine	1 031
Pratique	Néerlandais	139	Belgique	121
Scolaire et Référence	Chinois	76	Chine	71
SHS	Chinois	241	Chine	223
STM	Chinois	20	Chine	20
Religion / Esotérisme	Italien	39	Italie	39

Tableau 7

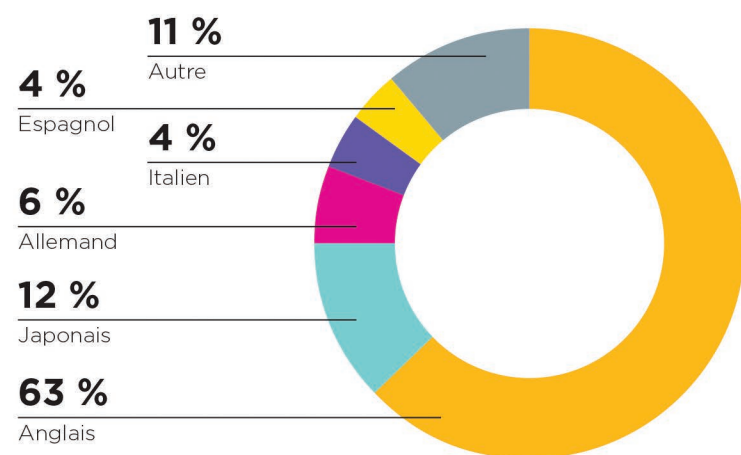
Coéditions

Actualités Essais Documents	1
Bande dessinée	230
Beaux Livres Art	42
Fiction	1
Jeunesse	1 075
Pratique	314
Scolaire et Référence	0
SHS	0
STM	0
Religion / Esotérisme	6
Total des coéditions	1 669



LIVRES TRADUITS EN FRANÇAIS 2015

Le nombre de titres traduits en 2015 s'élève à **11 809**, contre 12 557 en 2014 (soit une baisse de 6 %). Cette baisse est proportionnelle à la baisse du nombre total de titres reçus au dépôt légal (et signalés dans le catalogue de la Bnf). La part des titres traduits en 2015 reste donc stable, à **16 % du total**. En 2015, **l'anglais** reste la langue la plus largement traduite vers le français avec 7 401 titres, soit 63 % des titres (62 % en 2014). Le japonais avec 1 417 titres (12 %) et l'allemand avec 712 titres (6 %) viennent compléter le podium. **Les cinq langues** les plus traduites (avec l'italien et l'espagnol) représentent **89 % des titres traduits**.



Comme en 2014, et dans le même ordre, les trois segments éditoriaux les plus traduits sont **les romans** et la fiction romanesque avec 3 932 titres (33 % des titres), **la bande dessinée** (2 068 titres, 18 %) et **la littérature jeunesse** (1 465 titres, 12 %). Sur un total de 3 932 romans et fictions romanesques traduites en français, 75 % ont pour langue originelle l'anglais (2 946 titres). Les mangas japonais semblent extrêmement bien représentés en France. Sur un total de 2 068 bandes dessinées traduites en France en 2015, 1 219 (soit 59 %), sont traduites du japonais. Enfin, en ce qui concerne la jeunesse, 1 144 titres sur un ensemble de 2 946 sont traduits de l'anglais (39 %).

MÉTHODOLOGIE

Depuis 2015, les données sur les titres traduits en français nous sont fournies par la Bibliothèque nationale de France. Ces données recensent les documents traduits reçus au titre du dépôt légal et signalés dans le catalogue de la Bnf pour l'année étudiée. Il faut noter que les œuvres du domaine public y sont confondues avec les œuvres sous droits patrimoniaux, mais il est probable que leur part soit faible.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement Jean-Charles Pajou, chef du service Bibliographie nationale française/livres au département du dépôt légal, dont l'aide a été très précieuse pour obtenir et analyser ces informations.

COMMERCE EXTÉRIEUR EN 2015

CE QU'IL FAUT RETENIR

- Les ventes de livres français à l'export s'élèvent à 680 millions d'euros en 2015 (-1,7% par rapport à 2014).
- Le chiffre d'affaires à l'export représente 20,1% des ventes de livres de l'édition française (en CA net facturé).
- Les grands marchés traditionnels de l'export sont en net repli : recul des marchés belge (-2,5%), canadien (-1,2%) et allemand (-27,1%).
- Pour la deuxième année consécutive, la balance commerciale affiche un excédent en 2015 (+20,7 millions d'euros).



LE COMMERCE EXTÉRIEUR DU LIVRE EN 2015

Les ventes du livre français à l'export, recensées par les statistiques douanières¹ atteignent 680 millions d'euros en 2015, ce qui les situe en légère baisse de 1,7% (-12,1 millions d'euros) par rapport à l'année précédente.

Plus significatif, elles stagnent depuis 2013 sous le seuil de 700 millions d'euros (seuil pourtant dépassé sur la période 2010-2012), ce qui se traduit par une évolution moyenne annuelle de -1,5 % lissée sur les 3 dernières années.

La part du chiffre d'affaires à l'export est ainsi ramenée à 20,1% des ventes de livres de l'édition française en CA net facturé.

Ce recul apparaît en contradiction avec la tendance du marché en

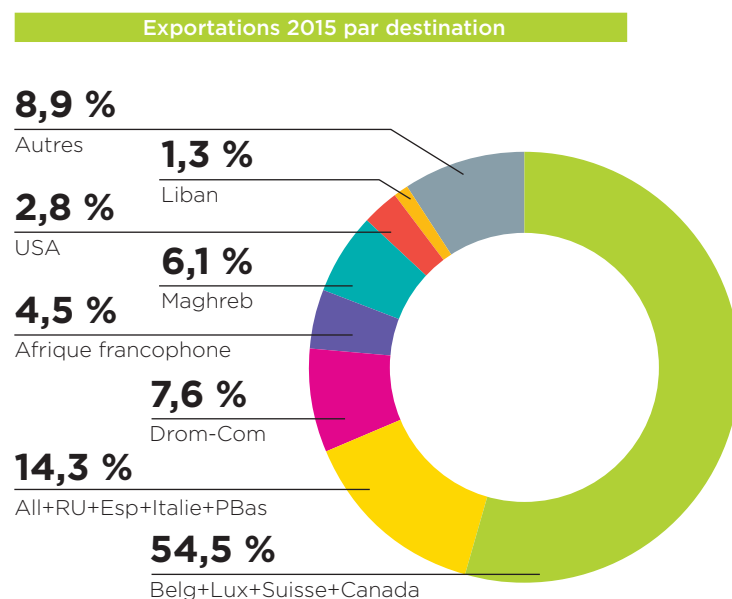
¹ Périmètre Export retenu par les douanes : départements et collectivités d'Outre-Mer + Etranger

France : les ventes au détail en librairies affichent une hausse de 1,8% (+1,2% en volume) dans l'Hexagone (panel Livres Hebdo/I+C) – après un recul pendant 5 années consécutives –, alors que l'édition française renoue aussi avec une croissance de son chiffre d'affaires en 2015 : + 0,7% par rapport à 2014, à 2.534 millions d'euros (cf. Repères statistiques France 2015).

Toutefois, en se basant sur la nomenclature et l'analyse des Douanes, qui distinguent les catégories livres, encyclopédies, feuillets (produits imprimés non reliés) et cartes-images-atlas, la baisse de la catégorie livres stricto sensu est limitée à 1,4%, le fort recul qui affecte la catégorie encyclopédies (-28%) expliquant la baisse globale de 1,7%.

Enfin, il est à noter que nos principaux marchés d'exportation résistent mieux que le global : le repli constaté sur les 50 premiers pays d'exportation se limite à -1,1% (0,6 point de mieux que l'évolution globale).

L'analyse géographique des exportations confirme le recul des marchés belge, canadien et allemand (respectivement 1^{er}, 3^e et 5^e destinations traditionnelles de nos exportations) alors que les commandes de l'Afrique francophone subsaharienne sur financement de bailleurs de fonds internationaux ont fortement régressé : l'opération extraordinaire 2014 vers le Congo RDC (sur des titres scolaires) pour plus de 14 millions d'euros, n'a pas eu d'équivalent en 2015.



UNE BALANCE COMMERCIALE DU LIVRE EN EXCÉDENT, MAIS DES MARCHÉS TRADITIONNELS DE L'EXPORT EN NET REPLI

Pour la deuxième année consécutive, la balance commerciale affiche un excédent en 2015 : +20,7 millions d'euros.

Cette belle performance (tous secteurs d'activités confondus, la France reste en déficit commercial : -45,7 milliards d'euros), s'explique surtout par un recul des importations de 3,2%, quasiment le double de la baisse des exportations mentionnée ci-dessus : -1,7 %.

Ces importations incluent aussi bien les achats d'ouvrages que les travaux d'impression confiés à l'étranger, et les plus forts reculs sont observés sur les 2 principaux sites d'impression hors de nos frontières : Italie -4,6 M€ (-3,6%) et Chine : -9,1 M€ (-9,2%). Les importations en provenance du Royaume-Uni sont, elles, en hausse de 1,2% à 101,9 millions d'euros.

Si au global, les exportations apparaissent en légère diminution, les évolutions sont contrastées sur les principaux marchés à l'export :

- L'Union Européenne a réduit significativement ses achats de livres français : -4,1%, avec au premier plan un recul marqué de 2,5% des exportations vers la Belgique.
- Les exportations vers la Suisse enregistrent, en revanche, une hausse importante de 11,2%, ce qui consolide la place du pays comme 2^e client du livre français, avec une part de marché de 17,7%, et ce malgré la tabelle appliquée sur les prix français.
- Le Maghreb et le Proche et Moyen

Orient reculent de 3,6% et 7,1% respectivement. Si pour cette dernière zone, l'évolution n'est guère surprenante, le repli du Maghreb est plus surprenant.

- Après la forte hausse de 2015, l'Afrique francophone subsaharienne est redescendue (-28,3%) à 30,3 millions d'euros d'achats, un seuil au-dessus duquel elle se situait largement depuis 2011.
- Rebond des ventes vers l'Outre-Mer : + 2,3%
- Pays non francophones hors Europe de l'Ouest : une forte hausse des exportations vers les USA : +17,7% (+2,9 M€ en valeur) permet de compenser la baisse des achats du Canada (-1,2%, - 0,9 M€) et de la Russie (-36,6%, -1,5 M€)

Ces différentes variations sont détaillées dans ce qui suit.

ÉVOLUTIONS DES PRINCIPAUX MARCHÉS À L'EXPORT

Forte réduction donc des exportations vers l'Union Européenne : -4,1% avec, en premier lieu, un recul marqué de 2,5 % des exportations vers la Belgique. Sur les 3 dernières années, la baisse cumulée des exportations vers notre premier pays client atteint 16,2%. Cette chute des achats, conjuguée aux difficultés financières des principales librairies, illustre bien la crise du marché du livre en Belgique francophone.

Le repli du livre français en Allemagne et aux Pays-Bas est encore plus prononcé : -27,1% et -60% respectivement, et fait chuter à lui seul nos exportations de 15,5 millions d'euros. En sens inverse et pour la 2^e année

consécutives, le marché espagnol se redresse et affiche une croissance de 10,6% (+2,2 millions d'euros).

Le Maghreb et le Proche et Moyen Orient reculent : -3,6% et -7,1% respectivement.

Si pour le Proche et Moyen-Orient, l'évolution n'est guère surprenante – afflux massif de réfugiés syriens au Liban déstabilisant le pouvoir d'achat et l'économie (-3,2%), crise économique et sociale en Egypte (-1%) – le repli du Maghreb est plus surprenant.

Les exportations vers l'Algérie restent à peu près stables (-1,4%), et ce malgré la baisse marquée des recettes en devises de l'Etat ; les achats du Maroc, marché présentant pourtant les meilleures perspectives à long terme pour le livre français, enregistrent un recul de 8,3%, alors que les importateurs restent financièrement très solides et que la classe moyenne, friande de livres français, continue à se développer dans un contexte social et politique stable bénéficiant d'une expansion économique incontestable. L'Algérie et le Maroc se voient désormais rétrogradés respectivement aux 9^e et 10^e rangs des pays importateurs de l'édition française.

Après une année 2014 en net repli, la Tunisie retrouve à peu près son niveau d'achats de 2013 ; l'évolution moyenne lissée sur 3 ans reste cependant encore de -13,4%.

Les exportations vers l'Afrique francophone subsaharienne affichent un repli de -28,3% par rapport à 2014, alors que l'an dernier avait enregistré

une hausse de 15,2%.

Ces fluctuations erratiques s'expliquent par des opérations ponctuelles de fournitures de livres scolaires pour le primaire, financées par des bailleurs de fonds internationaux. Elles sont rarement reconduites ou prolongées d'une année sur l'autre ; un marché au Congo RDC de 14,5 M€ sur la seule année 2014, n'a pas connu d'équivalent en 2015. La seule opération du même type en 2015 s'est déroulée au **Niger** pour 2,8 M€ (et hisse le pays au 25^e rang des pays clients de l'édition française).

Au-delà de ces opérations exceptionnelles, les chiffres d'affaires réalisés en diffusion classique avec la **Côte d'Ivoire**, le **Sénégal** et le **Cameroun** affichent de belles progressions : +5,3%, +6,6% et +16% respectivement.

Après le changement de régime en 2011, l'économie de la **Côte d'Ivoire** repart enfin, et ce grâce au règlement progressif de sa dette intérieure. Le potentiel de développement reste encore important pour ce pays dont les achats de livres français se montaient à 8,1 M€ en 1998, par rapport à 6,2 M€ en 2015 (17 ans plus tard). Belle croissance du **Sénégal** : +6,6%, malgré une population inférieure et seulement partiellement francophone, et des difficultés rencontrées par plusieurs petites librairies.

Le **Cameroun** connaît une évolution en dents de scie (évolution moyenne annuelle lissée sur 3 ans : -6,4%), et des difficultés économiques récurrentes. Le **Gabon** enregistre un repli (-6,3%) pour la deuxième année consécutive, malgré un PNB qui reste nettement plus élevé que celui de ses voisins.

JOLI REBOND DU CHIFFRE D'AFFAIRES AVEC L'OUTRE-MER

L'année 2015 aura vu un réel rebond pour les ventes vers l'Outre-Mer : progression de 2,3% par rapport à l'année précédente à 51,8 millions d'euros, ce qui ramène l'évolution moyenne annuelle lissée sur 3 ans à -3,2%, après les reculs importants constatés en 2014 et 2013. À noter que ce rebond est réalisé malgré l'absence de ventes significatives de manuels scolaires sur ces 3 dernières années, la réforme des programmes n'intervenant qu'à partir de 2016.

- Le rebond le plus fort est observé sur la **Guyane** et **Mayotte**, respectivement +11,6% et +10,9% ; sans apport de CA scolaire, ces progressions sont très encourageantes quant à l'évolution de la diffusion du livre sur ces territoires en développement ;
- La **Réunion** présente la plus forte hausse en valeur absolue : +0,7 millions d'euros, soit +3,8% ; le département présente un réseau de librairies dense et réparti sur toute l'île.
- Sur les marchés matures de **Martinique** et **Guadeloupe**, la hausse est limitée entre +1,5% et +2% respectivement, et l'évolution moyenne annuelle reste de -6% sur les 3 dernières années. La récession économique particulièrement marquée, la raréfaction des librairies et l'arrêt des ventes scolaires depuis 2011 expliquent cette situation.
- Les deux Collectivités d'Outre-Mer (COM), **Polynésie** et **Nouvelle-Calédonie**, présentent des évolutions contrastées de respectivement -8,3% et +2%

en moyenne annuelle lissée sur 3 ans, alors que ces territoires lointains sont sujets aux deux mêmes principaux facteurs : importance des ventes via internet (qui échappent aux statistiques douanières) et concentration des distributeurs locaux.

RELATIVE STABILITÉ DES EXPORTATIONS VERS LES ZONES FRANCOPHONES

Les exportations vers les zones francophones ont encore reculé : -1,1%, mais la baisse est de faible ampleur et inférieure à la baisse globale de -1,7%. La part des exportations vers les pays francophones progresse ainsi de 73,7% en 2014 à 74,2% en 2015. Toutefois, cette relative stabilité ne repose que sur l'étonnant dynamisme des achats de la Suisse, soutenus par une parité Euro/Franc suisse favorable.

ÉVOLUTIONS DISPARATES DES EXPORTATIONS VERS LES PAYS NON FRANCOPHONES

Les exportations vers les zones non francophones sont lourdement pénalisées par les contre-performances enregistrées sur **l'Allemagne** (-27% ; -9,3 M€) et les **Pays-Bas** (-60%, t-6,1 M€) ; les ventes vers **l'Italie** sont toujours en berne ; seule **l'Espagne** a renoué avec la croissance des achats de livres français.

En revanche, les **États-Unis** ont retrouvé une forte expansion : +17,7%, les ventes ont progressé de 2,9 M€. Ceci permet d'amortir l'impact d'un nouveau recul des exportations vers le **Canada** (3^e année de baisse consécutive) : -1,2% par rapport à 2014 (-0,9 M€) ; le marché canadien

étant encore mal orienté. Les exportations vers **l'Amérique latine** se sont quasiment stabilisées en 2015 (-0,7%) ; en fait, la reprise des achats du Mexique (+24,4%) – faisant suite au « dévissage » de l'année précédente –, est totalement annihilée par la baisse des exportations vers de nombreux autres pays du sous-continent : Brésil et Colombie notamment, tous en proie à des situations économiques difficiles.

Après un recul important en 2014 (-23% par rapport à l'année précédente), la zone **Asie** et **Océanie** a renoué avec une hausse : +4,5%. Le **marché japonais** reste très mal orienté : -2,5% par rapport à 2014 (-4,7% en évolution moyenne annuelle lissée sur 3 ans) : dépression économique depuis plus de dix ans et baisse continue des budgets publics d'achats.

Les ventes de l'édition française font un bond en **Chine** (+46,8%), même s'il convient de préciser que cette reprise fait suite à un net recul en 2014 : -35%. Même si les exportations vers **Taïwan** ont fléchi en 2015 : -13,1% par rapport à 2014, il faut noter que l'évolution moyenne annuelle lissée sur 3 ans reste nettement positive : +16,1%. Avec un niveau moyen de 1 M€, les achats de livres français de ce petit territoire insulaire flirtent avec le montant d'achats de la Corée du Sud, qui compte une population de plus du double.

Les causes du recul sur les zones non francophones sont : la régression de l'apprentissage du français, la réduction des budgets publics destinés aux achats d'ouvrages de référence en français, la forte concurrence d'Internet ;

seule la parité de l'Euro, revenue à un niveau plus favorable vis-à-vis des autres devises, permet d'envisager sinon une reprise, au moins une stabilisation des exportations vers ces territoires.

PERSPECTIVES POUR 2016

Plusieurs facteurs permettent d'anticiper un rebond significatif des exportations du livre français en 2016 : le maintien d'une parité de l'Euro favorable, la confirmation de la reprise économique mondiale, et en tout premier lieu, la parution des nouveaux manuels conformes à la réforme des programmes primaire et collège. Ces nouveaux programmes et manuels concernent avant tout les écoles et collèges de l'Outre-Mer, mais aussi de nombreux établissements scolaires dans des pays francophones qui suivent les programmes français.

À l'inverse, les exportations vers les trois pays du Maghreb pourraient souffrir : retard des commandes du Maroc au premier trimestre par rapport à la même période de 2015 (alors que l'année 2015 a déjà connu un net repli par rapport au passé), situation socio-économique fragile en Tunisie, et risque de forte baisse des budgets d'achats publics en Algérie (bibliothèques, universités, établissements techniques...). Le chiffre d'affaires à l'export, cumulé au 30 avril 2016, affiche une baisse de 3,8% par rapport à la même période de 2015. Cependant ces chiffres ne sont pas encore significatifs, l'analyse par zones géographiques concluant sur un retard des commandes plutôt que sur le signe d'un nouveau repli pour l'année 2016.

Olivier Aristide Directeur général
La Centrale de l'Édition

Exportations Livre 2015 par composants (M€)

